



## Sections du Cher, le 03 février 2012

A l'appel des sections syndicales, Union SNUI SUDTrésor Solidaires, CGT Finances Publiques, FO DGFIP, UNSA DGFIP, 40 % des agents du CHER étaient en grève.

Par un froid glacial, c'est une quarantaine de collègues venus de tout le département, qui s'est rassemblée à la direction pour interpeller la directrice.

Après avoir refusé de rencontrer dans un premier temps les agents, la directrice assistée de son staff, perchés dans les escaliers, a enfin concédé de leur répondre en direct, dans le hall exigu de la direction. Des interventions ont fusé sur les problèmes particuliers des services, sur l'emploi, sur le maintien des missions à la DGFIP, sur les conditions de travail, la rémunération, la mobilité.

Les réponses aux interpellations ne manquent pas de faire frémir :

- Les suppressions d'emplois sont une fatalité, elles découlent du vote des parlementaires ; c'est la démocratie. Et cela continuera.
- Sur la problématique des services, la direction réfléchit (terme utilisé à plusieurs reprises).
- Concernant les suppressions de trésoreries, les fermetures ne sont pas pour déplaire aux agents.
- Les agents devraient avoir un peu moins de conscience professionnelle ce qui les aiderait à mieux supporter les réformes.
- Concernant la rémunération, les agents ont profité des gains liés aux suppressions d'emplois à hauteur de 52 %.
- En ce qui concerne la souffrance au travail, les agents ne doivent pas pleurer avant d'avoir mal.

Si la Direction Générale veut maintenir l'ensemble des missions dans le giron de la DGFIP, comme la directrice nous l'a affirmé, **elle devra y mettre les moyens humains nécessaires.**

**Il est honteux d'oser nous demander d'abandonner notre conscience professionnelle afin de mieux pouvoir mettre en place les réformes et les restructurations.** On sait que le but poursuivi de ces restructurations est l'affaiblissement des missions de service public et le massacre sans fin des emplois. De surcroît, lorsqu'il s'agit de satisfaire les « sacro-saints » indicateurs, la direction n'hésite pas à rappeler notre grande conscience professionnelle.

Sur les conditions de travail, nous nous interrogeons sur la finalité de la réflexion directionnelle quand on connaît toutes celles menées antérieurement. **L'aboutissement de ces réflexions font mal. La dégradation des conditions de travail en a toujours été le seul résultat.**

**Les agents ne pleurent pas, ils expriment leur ras-le-bol !**

**Ils ont fait part de leur mécontentement à la direction de la DDFIP du Cher et exigent un retour rapide à une situation normale d'exercice des missions.**

Si une chose est certaine pour notre haute hiérarchie, c'est que les restructurations vont se poursuivre par l'ouverture des chantiers sur CDI-CDIF, les CH, la fiscalité patrimoniale ainsi que sur la relation des élus locaux avec le réseau de la DGFIP.

**Arrêt immédiat des suppressions d'emploi !**

**Arrêt des réformes et restructurations de tout genre !**

**Maintien et Renforcement de toutes les missions au sein de la DGFIP !**

**Amélioration rapide et concrète des conditions de travail !**

**Revalorisation des rémunérations !**

**Stop au mépris !**